

Un délire haut en couleur

Alice au pays des merveilles

Daphné Bathalon

Number 134 (1), 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/65282ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bathalon, D. (2010). Review of [Un délire haut en couleur / *Alice au pays des merveilles*]. *Jeu*, (134), 23–24.

Alice au pays des merveilles

INSPIRÉ DE L'ŒUVRE DE LEWIS CARROLL / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE HUGO BÉLANGER

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE CLAUDIA COUTURE / DÉCORS ET COSTUMES PATRICE CHARBONNEAU-BRUNELLE

ÉCLAIRAGES JEAN-PHILIPPE CHARBONNEAU / MUSIQUE PATRICE D'ARAGON

AVEC SARIANNE CORMIER, GABRIEL DE SANTIS-CARON, VALÉRIE DEAULT, JOSIANNE DICAIRE ET PHILIPPE ROBERT.

PRODUCTION DU THÉÂTRE TOUT À TRAC, PRÉSENTÉE À LA MAISON THÉÂTRE DU 23 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE 2009.

DAPHNÉ BATHALON UN DÉLIRE HAUT EN COULEUR

Alice refuse de faire ses leçons et préfère rêvasser dans la bibliothèque de ses parents. Quand surgit un lapin blanc muni d'une montre de gousset, le temps lui-même se détraque et Alice bascule dans un monde étrange peuplé de personnages excentriques et parfois inquiétants.

Sur la scène de la Maison Théâtre, on retrouve l'univers déjanté et illogique du grand classique de Lewis Carroll, dans une version très condensée qui dure moins d'une heure. Les spectateurs les plus âgés font de nouveau connaissance avec les plus célèbres habitants du « pays des merveilles » : le Lapin blanc à l'accent britannique, le Chapelier fou, Humpty Dumpty, Tweedledee et Tweedledum, la Reine de cœur ainsi que, bien sûr, l'insaisissable Chat du Cheshire. Quant aux plus jeunes, ils ouvrent grands les yeux et la bouche en les découvrant pour la première fois. Tout comme Alice, ils se laissent alors transporter dans un délire haut en couleur, un rêve ou une réalité dans lesquels, comme le Chat le dit, tout le monde est fou...

Du terrier au théâtre

Hugo Bélangier, du Théâtre Tout à Trac, a fait un excellent travail d'adaptation du texte de Carroll, simplifiant, sans bêtifier, le

bestiaire et les aventures de l'inventive Alice. Plusieurs personnages et mésaventures passent à la trappe pour alléger la quête initiatique de la jeune fille, mais on retrouve tout de même les principaux protagonistes, tous défendus par une troupe dynamique. Cette adaptation parvient à transposer sur scène la logique totalement tordue du roman et son argument aussi loufoque qu'absurde. Comme dans un rêve, les éléments s'enchaînent rapidement sans laisser au rêveur le temps de souffler entre deux métamorphoses ni de rétablir son équilibre. Pauvre Alice ! Prise dans l'engrenage, elle cherche en vain à trouver le fil qui relie toutes les créatures et les histoires auxquelles elle est confrontée et à ordonner le tout : peine perdue. Le spectateur n'a d'autre choix que de se laisser aller. Les calembours de cette adaptation respectent aussi, et particulièrement bien, l'esprit de l'œuvre originale. Ainsi, sans sacrifier au niveau de langage de Carroll, les personnages présents sur scène sont parfaitement compréhensibles pour tous, petits comme grands spectateurs, lesquels rigolent beaucoup selon les situations et les jeux de mots. Les personnages font souvent sourire lorsqu'ils prennent des expressions au pied de la lettre ou qu'ils font d'amusants calembours. Par exemple, quand Alice se demande comment sortir de la pièce où elle se trouve, un personnage lui répond qu'il faut « prendre la porte » tout en l'invitant à saisir un livre intitulé



Alice au pays des merveilles, adaptée et mise en scène par Hugo Bélanger. Spectacle du Théâtre Tout à Trac, présenté à la Maison Théâtre à l'automne 2009. Sur la photo : Philippe Robert et Valérie Deault. © Marc-Antoine Duhaime.

Porte. Celui-ci se déplie et devient tout simplement une porte : jolie trouvaille !

La jeune équipe de comédiens établit un bon contact avec le public en lui adressant de fréquents clins d'œil. Une complicité se développe rapidement entre les spectateurs et Alice, tous un peu dépassés par l'illogisme qui semble être la norme au pays des merveilles. C'est donc tout naturellement et sans hésitation que parents et enfants se mettent à souffler, lorsque Alice le demande, pour empêcher Humpty Dumpty de chuter de son mur. Les spectateurs y mettent d'ailleurs tant d'énergie que l'œuf monté sur pattes bascule de l'autre côté du mur sous la puissance du souffle, laissant entendre un bruit de coquille fracassée. Le mérite de ce bel échange entre la scène et la salle revient en grande partie à Valérie Deault, qui incarne une Alice pleine de curiosité et de bonne volonté à laquelle les enfants s'identifient facilement : elle leur ressemble et porte même, avec sa robe rouge de petite fille, une paire d'espadrilles !

Décor et boîte à malices

Alice au pays des merveilles permet au jeune public de la Maison Théâtre de se familiariser avec quelques genres dramatiques dont le théâtre d'ombres et le théâtre de marionnettes. Au fil du spectacle, Alice croise la route de quelques marionnettes à tiges, comme le ver à soie, ou encore démontable, comme le Chat du Cheshire qui apparaît et disparaît en tout ou en partie,

déclenchant chaque fois les rires du public. Finalement, Alice fait face à la Reine de cœur, un métissage fascinant entre le corps d'une marionnette et une tête humaine. On assiste même brièvement à du théâtre d'objet lorsqu'un livre-porte prend soudain la parole.

Quant à la scénographie de Patrice Charbonneau-Brunelle, elle est aussi inventive que le reste de la représentation. Transformé en bibliothèque, le terrier du lapin se révèle en effet riche en surprises et en découvertes : des livres dévoilent des portes et de multiples cachettes, une chenille fumeuse et crachotante surgit sur une scène improvisée, des tableaux s'animent et deviennent vivants. Le décor tout entier est une véritable boîte à surprises que l'on prend plaisir à explorer en compagnie d'Alice. À l'aide de divers procédés scéniques, on fait apparaître un océan de larmes pour ensuite le faire disparaître dans la bouche du Chapelier fou, on multiplie les petites scènes, on transforme les livres en table, en botte de carottes ou en porte. Le message destiné aux enfants est limpide : les livres cachent parfois bien plus d'aventures et de plaisir qu'il n'y paraît.

Plus qu'à une adaptation, le Théâtre Tout à Trac nous invite, avec *Alice au pays des merveilles*, à un voyage au cœur du langage et de la logique. Le jeune public participe, sourire aux lèvres, à toutes les découvertes, celles des mots et celles des genres théâtraux, et ressort de la Maison Théâtre avec un stock d'images pour rêver à son tour. ■